

TENDANCES

SOUVENIRS DE FAMILLE

Des professionnels au service de la mémoire des Anciens

Un grand-père qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle. L'expression resterait une évidence sans intérêt si elle ne pointait une vérité angoissante: la disparition d'un être cher et, par conséquent, d'une partie de la mémoire familiale. Une inquiétude aujourd'hui doublée de la peur de l'éclatement de la famille, après rupture, divorce ou re-composition. Un nombre croissant de nos contemporains se soucient donc de laisser une trace de leur vie à leurs enfants et petits-enfants. Les professionnels des médias l'ont très bien compris et proposent leurs services. Sans voyeurisme morbide puisque le produit n'est pas destiné à une audience anonyme avide d'émotions mais bien au cercle intime des proches.

Noblesse de la trace écrite, d'abord. Les guides d'écriture abondent sur le marché mais laissent le narrateur seul face à sa page blanche. Voici donc venu le temps des nouveaux écrivains publics. Une société d'édition se positionne depuis 1994 sur le marché belge: Clepsydre, nom qui désigne l'antique horloge à eau — symbole de l'écoulement du temps et de la transmission de l'histoire d'une génération à l'autre. Les gens qui font appel à nous ont souvent écrit quelques pages de leurs Mémoires, mais ne parviennent pas à les terminer, explique le directeur, Michel Cordier. Ils ont généralement eu une vie bien remplie et veulent la partager sans égoïsme particulier, précise-t-il.

FAIRE ÉCRIRE SES MÉMOIRES

Le service proposé se résume en un slogan: *Du fruit de nos conversations naîtront vos mémoires*. Plusieurs interviews de 1 h 30 environ (temps de concentration maximum) sont retranscrites par une équipe de rédacteurs. L'exercice consiste à adopter un style littéraire tout en conservant parfois quelques phrases orales pour que les lecteurs reconnaissent l'auteur quitte à mettre les expressions très familières entre guillemets. Cette «autobiographie» doit être passionnante et éviter donc les constructions du type «Je suis né le...». La personne corrige les épreuves successives, poursuit Michel Cordier, et nous lui demandons de les faire lire à un proche en qui elle a confiance afin de voir si personne n'a été oublié. Une histoire écrite de la famille s'élabore ainsi sans véritables intrusions, même si les rédacteurs mettent parfois un bémol à certains passages qui pourraient paraître prétentieux. Le nombre d'exemplaires varie entre 50 et 600 exemplaires, ce qui traduit l'étendue du cercle intime et la volonté (ou non) d'inonder les proches de ses pensées.

La démarche de l'illustratrice Jean-Claire est inverse: ses livres — œuvres originales qui



associent avec talent croquis, BD, photos retouchées et textes — dressent un portrait à partir de discussions avec les proches. Cela crée une véritable dynamique familiale, constate-t-elle, car la famille se réunit pour la réalisation commune d'un cadeau. Le plus difficile est de gérer les versions différentes de chacun. Je les aide parfois à reconstituer le passé. Les photos sont particulièrement riches en informations. Une famille peut, par exemple, se dire d'origine modeste alors que les clichés d'enfance montrent des jouets luxueux en bois, explique Jean-Claire qui développe une activité inédite: une consultation pour conseiller le client qui voudrait réaliser lui-même ce type de «album de famille».

Un nombre croissant de nos contemporains se soucient de laisser une trace de leur vie à leurs enfants et petits-enfants. Les professionnels des médias l'ont très bien compris et proposent leurs services. Sans voyeurisme morbide puisque le produit n'est pas destiné à une audience anonyme avide d'émotions mais bien au cercle intime des proches.

TESTAMENT AUDIOVISUEL

Le support vidéo recompose désormais aussi les souvenirs de famille. La société Vidéovie, s'est ainsi spécialisée dans l'archivage. Nous enregistrons de vieux films super 8 ou 16 mm, des photographies et diapositives, sur de simples cassettes VHS. Le magnétoscope remplace donc les projecteurs et les écrans, si encombrants. Mais la famille peut toujours se réunir devant le téléviseur pour regarder la cassette, tous ensemble, explique Rita de Pasqua, codirectrice de cette petite entreprise qui reçoit plus de 200 demandes par an. Les clients sont ici plus animés par l'envie de conserver des traces existantes que par la volonté de se mettre en scène. Ils demandent parfois

aussi de «transformer» le passé: photos recadrées pour faire disparaître un ex-conjoint, zoom sur un personnage à l'arrière-plan pour le mettre en valeur, commentaires actuels sur des images anciennes...

TESTAMENT SPIRITUEL

Plus original est le concept de testament spirituel: où les souvenirs du passé espèrent transcender la mort. Le juriste Paul Bienbon développe depuis quelques mois une nouvelle et curieuse profession. Doué d'une grande finesse d'esprit, il interviewe la personne «face caméra», sur base d'une liste de 220 questions convenues à l'avance. Portrait du client type: un grand-père de milieu aisé qui a réussi sa vie professionnelle et familiale. J'interroge peu sur la carrière car ça n'intéressera pas les petits-enfants, explique Paul Bienbon. Je fais plutôt parler la personne sur son enfance, ses jeux préférés, ses vacances, sa vie à l'école et à la maison, ses premiers amours, son mariage... Je ne juge jamais mais j'interviens parfois. Si elle n'intervient parfois. Si et le parle trop d'un de ses enfants, par exemple, je pose alors quelques questions sur les autres. Ou bien, après une critique virulente sur quelqu'un, je lui rappelle ce qu'est le seul commentaire qui restera. La personne se ravise souvent et on refait la prise. Mais, en général, elle a un souci de grandeur d'âme. La fin de l'interview est souvent très grave est solennelle, constate-t-il. Le cadeau provoque souvent un malaise et «s'oublie» dans un tiroir du vivant du grand-père. Dernier conseil: ne jamais regarder la cassette après le décès sinon l'image vidéo écrase la mémoire et les souvenirs personnels.

L'AVIS DU PSYCHOLOGUE

Mais pourquoi ce désir d'immortalité? Michel Legrand, psychologue spécialiste des «récits de vie», analyse cette tendance comme suit: La famille traditionnelle — «holiste» comme dit le célèbre anthropologue Louis Dumont — était très sécurisante, rappelle-t-il. On se sentait rattaché aux générations précédentes, contemporaines et suivantes. Aujourd'hui, la famille occidentale est «individualiste», centrée sur l'épanouissement de l'individu. Le risque de décomposition des liens est aussi plus présent. Livrer ses Mémoires permet donc à la fois de rétablir cette chaîne entre générations et de rester une référence pour les générations futures. Il ne s'agit plus du discours des vieux mais d'une personne âgée et de son expérience particulière. Il y a aussi un enjeu narcissique, que cautionnent les intermédiaires. L'utilisation d'un média remplace bien sûr la transmission orale d'autrefois. Mais cela révèle peut-être aussi que l'on ne sait plus affronter les autres...

CHRISTOPHE HAVEAUX